



John Adams

## 💖💖 Les côtes d'Adams

Hier reçue avec prudence, la musique non commerciale des Etats-Unis déferle sur nos rives. En tête, le seul compositeur dont les œuvres soient jouées partout et par tous : John Adams. La semaine prochaine, la Cité de la [Musique] lui ouvrira son Domaine privé. Dès mardi, Pleyel accueille, à la tête du London Symphony Orchestra, ce fervent unificateur des deux côtes. Natif du Massachusetts, Adams aime les formes, l'opéra, l'Europe. Eduqué à San Francisco, il goûte aussi l'espace libre, l'art populaire et la transe. Synthèse illustrée dans le programme : « Concerto pour piano et vents » d'un Stravinsky happé par l'esprit classique ; « Préludes », de Debussy orchestrés par son double anglais Colin Matthews ; « Valses nobles et sentimentales », de Ravel (sources de sa propre « Naive and Sentimental Music ») ; enfin sa nouvelle symphonie, « City Noir », inspirée par les « Dreams » californiens de Kevin Starr. Mais Adams ne vient pas seul. Au Châtelet, on répète en ce moment l'opéra de Scott Joplin « Treemonisha ». En poussant jusqu'à Toulon, vous redécouvrirez « Street Scene » de Kurt Weill. Ainsi de suite et de plus en plus.

Ivan A. Alexandre

*Ravel, Stravinsky, Debussy et Adams par le London Symphony Orchestra, dir. John Adams. Le 16, à 20 heures, Salle Pleyel (01-42-56-13-13).*

*Puis quatre concerts, du 20 au 27, à la Villette (01-44-84-44-84).*